

La République du Centre, 2 février 2016

PS ■ Jean-Pierre Sueur et l'actualité

Jean-Pierre Sueur, sénateur, a présenté ses vœux, hier. L'occasion d'aborder plusieurs sujets d'actualité. Le départ de Christiane Taubira du gouvernement ? Il était « préparé, médité, mis en scène. » Et de relever que, si elle a remercié François Hollande, « elle a été silencieuse sur un autre personnage » : le Premier ministre Manuel Valls... Jean-Pierre Sueur a défendu le bilan chiffré de l'ex-Garde des Sceaux, pour prouver qu'elle n'était pas laxiste. Juste un exemple : « Elle a créé 5.500 postes alors que Nicolas Sarkozy en a supprimé le double ».

Autre actualité : le vote de la déchéance sur la nationalité. Jean-Pierre Sueur était hostile au texte initial. La différence de traitement entre les nationaux et les bi-nationaux a été supprimée. Il attend de voir le texte définitif et les projets de loi, qui seront sans doute présentés cette semaine, avant de se prononcer. La population, elle, est favorable au projet. « On ne doit pas être guidés par les sondages », répond celui qui se positionne aussi en faveur de la prolongation de l'état d'urgence, mais pas de manière permanente. Il est pour donner « plus de pouvoirs » aux juges.

Localement, Jean-Pierre Sueur espère que les communautés de communes se créeront dans le dialogue. Il existe trois points de crispation. « Pour mars, on devrait trouver une solution. Avoir une dizaine de communautés de communes porteuses en terme économique, ce serait une bonne chose. » Et préférable à un « grand Orléans » qui ferait de communes comme Châteauneuf, La Ferté, Neuville ou Beaugency « des satellites d'Orléans ». Enfin, il prône la fin « de la guerre de clochers » entre Orléans, Blois et Tours. Comme Olivier Carré, maire LR d'Orléans.

Le sénateur souhaite un Val de Loire axé sur l'économie du futur, sur la science (avec une grande université) et fondé sur la Renaissance : « Nous pouvons faire peut-être une mégapole d'un nouveau type ». Et de rêver d'un opéra du Val de Loire, avec Angers et Tours : « En lyrique, on est nuls ». ■



Vœux. Jean-Pierre Sueur.